

6 photos  
157 textes



*Les écolières de Madagascar* pp. 13-14  
©Pierrot Men



*Le voilier* pp. 3-6

© Damien Goubet



*Guépards aux aguets* pp. 7-10

© Gérard Planchenault



*A l'assaut de la Tour Eiffel* pp. 15-16

© Pascal Tournaire



*Krakatao* pp. 11-12

© Gérard Planchenault



*Groupe d'enfants joyeux* p. 17

© Pierrot Men

Qu'en est-il de ce moment où l'enfant ou l'adolescent nous semble tout à coup absent ? Ce moment où, subjugué par l'image, il paraît flotter, respirer plus lentement, s'abandonner, le visage détendu et le sourire aux lèvres ; ce qui nous fait dire : « il rêve ». L'observation est bien sûr plus évidente quand l'enfant est seul dans sa chambre ; mais en groupe, le silence, qui s'installe parfois quelques minutes, aiguise notre regard. Nous sommes-là, devant eux, et on les voit partir « ailleurs ». Quelques mots échangés pour reprendre pied dans le réel, la rêverie se poursuit dans un dialogue à voix calme, et chaque enfant doit se décider : « Je raconte ou j'écris ? ». Pour les plus jeunes enfants, le choix ne se pose pas et avoir la maîtresse pour soi tout seul, qui écoute et écrit, est un bénéfice secondaire que l'on ne refuse pas. L'enfant plus grand, le jeune ado, très fatigué ou déprimé, hésite. Plusieurs enseignantes signalent des enfants qui diffèrent l'écriture. « Aujourd'hui, je ne peux pas mais laisse la photo, j'écrirai tout à l'heure ! ». Ils ont compris intuitivement qu'ils n'écriront pas ce qu'ils ont perçu, ressenti, pensé pendant ce « moment magique », mais ils ont quelque chose à dire. Le philosophe Gaston Bachelard, qui a donné à la rêverie une place importante dans ses travaux, nous a prévenus : « *Pour communiquer la rêverie, il faut l'écrire, l'écrire avec émotion, avec goût, en la revivant d'autant mieux qu'on la récrit* ». Il précise : « *C'est l'imagination qui pense, et c'est l'imagination qui souffre, c'est elle qui agit* ». Elle utilise des histoires, des souvenirs, des dialogues et notre journal montre bien la diversité des formes littéraires utilisées. Parfois, comme le remarquait une des enseignantes de l'atelier, « *la photo choisie fait partie de leur bagage émotionnel, personnel, comme une représentation, une mise en image de quelque chose d'intime* », et la rêverie prend une force inattendue. Alors, « *la rêverie poétise le rêveur* ». Ainsi trouvons-nous, dans certains textes de ce journal, quelques perles de fraîcheur et de poésie pure. Mathilde qui, de la fenêtre de sa chambre, « voit l'île qui la regarde » et qui nous fait penser au peintre Magritte. Benoît qui nous envoie autant de poèmes que de photos vues, et qui interpelle le lecteur : « Mais oui, c'est bien toi, tu es leur nouvel ami ». Lisez le journal, vous trouverez ces bulles de poésie : on les reconnaît à ce qu'elles vous communiquent immédiatement le désir de rêver à votre tour.

Hélène Voisin

Les citations de Gaston Bachelard sont extraites de *La poétique de la rêverie*, PUF 1960, p. 7, et *L'air et les songes*, José Corti 1943, p. 119. Celle de M.-C. Bonnet-Seryes l'est de *Si on rêvait*, Belin 2005, p. 322.

## A l'hôpital, l'école...

## les enseignants...

BELGIQUE : L'Amarelle, Hôpital de **Jolimont**.  
 ESPAGNE : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone**. Hospital de dia psi. **Gavà**.  
 FRANCE : Centres hospitaliers d'**Arpajon**, **Dourdan**, **Paris** (Hôpital Trousseau), **Rodez** + SAPAD (Enseignement à domicile), **Valence**, **Vesoul** + SAPAD, **Villejuif**. Centre Médical Infantile, **Romagnat** (63), Hôpital Pédiatrique et Rééducation, **Bullion** (78). Enseignement spécialisé : CLIS 4 **Lyon**. Collège Rimbaud (EGPA), **Nemours**. AJMC (enseignement à domicile) **Marseille**. SAPAD, **Paris**.  
 MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.  
 ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**.

Sylvie Bleuchot, Nathalie Bourillon, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Montserrat Domingo Salvany, Elena Frasinaru, Albert Frisa, Christine Gironde, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Claudine Guilhem, Françoise Lange-Debond, Françoise Liorzou-Angoy, Claudia Litovski, Christine Marquant, Béatrice Poucet-Bernard, Solène Robbe, Francine Robert, Begonia Roca-Carretero, Delphine Rodriguez, Anna-Maria Sava, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Laurence Vergnon, Josette Veron.  
 Professeurs de musique : Cécil Beauvoir-Viton et Anne Millet.

## et les enfants

Florent, 5 ans. Oleg, 6 ans. Judith, 6 ans. Nizar, 9 ans. Maëva, 8 ans. Manon, 10 ans. Ruben, 10 ans. Ludovic, 9 ans. Nicolas, 11 ans. Cédric, 11 ans. Guillaume, 10 ans. Naïssa, 14 ans. Stephen, 14 ans. Victor, 17 ans. Aleix, 15 ans. Maria, 14 ans. Esther, 17 ans. Bryan, 18 ans. Mathilde, 14 ans. Estelle, 16 ans et Bryan, 14 ans. Yacine, 4 ans. Anaïs, 5 ans. Aurélie, 5 ans. Jean, 5 ans. Inès, 6 ans. Shanel, 8 ans. Morgane, 10 ans. Maeva, 9 ans. Anna, 6 ans. Victor, 10 ans. Killian, 9 ans. Mehdi, 9 ans ½. Enzo, 10 ans. Laura, 12 ans. Chris, 12 ans. Paul-Emmanuel, 14 ans. Céline, 13 ans. Igor, 10 ans. Loreena, 10 ans. Grigore, 13 ans. Théo, 12 ans. David, 12 ans. Ferdaous, 14 ans. Yaiza, 15 ans. Bryan, 14 ans. Maria del Mar, 14 ans. Marc, 14 ans. Mikaela, 15 ans. Alexandru, 6 ans ½. Crina, 9 ans. Justine, 9 ans. Maria, 10 ans. Abdul, 11 ans. Florian, 20 ans. Laura, 17 ans. Thomas, 11 ans. Sofiane, 12 ans. Benoît, 14 ans. Marina, 16 ans. Léa, 11 ans. Honorine, 15 ans. Maude, 14 ans. Alexandra, 15 ans. Angeline, 14 ans. Franky, 22 ans. Gwenaëlle, 7 ans ½. Yanis, 7 ans. Pécy, 8 ans. Noé, 8 ans. Aurélie, 8 ans. Zakary, 9 ans ½. Icaro, 10 ans. Maëlle, 10 ans. Lucile, 12 ans. Ruben, 14 ans. Aloyse, 14 ans. Benoît, 14 ans. Elif, 15 ans. Laura, 14 ans. Grégory, 26 ans. Florian, 9 ans ½. Shannon, 12 ans ½.



*Je m'appelle Florent.  
Je suis sur le bateau. Et j'attends... (soupir)  
Je regarde la mer.  
Je vois de l'eau, encore de l'eau. Et puis aussi le ciel. Je  
regarde la forêt qui est loin.*

**Florent**, 5 ans. Hématologie. France

*Dacă m-aș afla pe această navă aș fi nespus de bucuros,  
deoarece aș face o călătorie împreună cu prietenii mei. Aș  
privi de pe navă la insulița verde și aș privi prin binoclu  
ocupația animalelor de acolo. Priveam cu prietenii mei,  
admirând culorile cerului și ale apei din ocean.*

*Je serais très, très content d'être sur ce bateau. Je  
pourrais faire un voyage avec mes amis et je pourrais  
regarder l'île verte depuis le bateau. J'utiliserais des  
jumelles pour observer les animaux de l'île. Je pourrais  
admirer les couleurs du ciel et de l'eau avec mes amis.*

**Oleg**, 6 ans. Pédiatrie. Moldavie

*Me gustaría estar en el barco.*

*Yo un día me subí a un barco cuando tenía 4 años y me  
gustó, sólo un poco, porque tenía miedo porque era pequeña.  
Ahora ya no tengo miedo de nada, mañana me voy a casa (se  
refiere a que le dan el alta del hospital).*

*Sólo cuando era pequeña tenía miedo ahora no hay nada que  
me de miedo.*

*J'aimerais être sur le bateau.*

*Un jour, moi, je suis montée sur un bateau quand j'avais  
quatre ans et ça m'a plu, mais qu'un petit peu car j'avais  
peur parce que j'étais petite.*

*Maintenant je n'ai plus peur de rien, demain je rentre  
chez moi.*

*Ce n'était que quand j'étais petite que j'avais peur,  
maintenant je n'ai peur de rien.*

**Judith**, 6 ans. Pédiatrie. Espagne.

*Une île au milieu de la mer. Sur cette  
île, j'aurais fabriqué une petite maison  
en bois et aussi un bateau de pirate  
parce que sur une île, on peut trouver du  
bois d'arbre, des pierres et faire de la  
couleur avec les feuilles. Les gens  
peuvent venir visiter cette mer et cette  
île avec un bateau ou en hélicoptère ou  
en sautant en parachute. Pour manger,  
il y a des poissons, des crevettes. Pour  
les cuire, il faut du bois.*

**Nizar**, 9 ans. Pédiatrie. France

*J'ai rêvé que je partais en Espagne dans  
ce voilier. J'avais trouvé un trésor et  
c'était un pirate qui conduisait le voilier.  
J'avais trouvé une sirène.*

**Maëva**, 8 ans. CMI. Traumatologie. France.

**Atelier par picto**

*J'aime la mer, je voudrais être sur le  
voilier.*

**Manon**, 10 ans. Centre médical Infantile-  
handicapés moteurs. France

*L'île est une tortue géante et le bateau  
pirate attaque l'île mais la tortue se  
défend et gagne le combat. Les pirates  
repartent, pétrifiés de peur par cette  
tortue géante.*

**Ruben**, 10 ans. Neuropédiatrie. France.

## Un vrai cauchemar : Histoire des pirates d'une petite fille et des dragons

*J'ai choisi cette photo parce qu'il y a la mer bleue, un bateau de pirates et un village. Les gens du village partent pour la France car leur village est trop petit. Ils s'ennuient, il n'y a pas beaucoup à manger, chez eux, il y a des serpents.*

*Les pirates se préparent à s'en aller en France pour y habiter. Là-bas, ils attaqueront les policiers, car les policiers ne veulent pas leur donner à manger.*

*Les enfants du village partent avec leur famille sur le bateau, sauf un qui n'a pas de famille. C'est une petite fille qui va rester au village toute seule. Dans son village elle n'a pas de maison il n'y aura pas à manger pour elle. C'est plein de tigres, de lions, d'éléphants, de serpents, de moustiques et d'abeilles. Les abeilles la piquent, l'attaquent. Les lions aussi l'attaquent. Elle monte dans un arbre. Il y a une énorme ruche. Les abeilles l'attaquent encore. Ensuite elle trouve une cachette, mais quand elle se retourne elle voit plein de serpents. Alors elle se sauve, elle trouve une autre petite cachette. Tout le monde l'attaque*

*C'est là que les pirates l'appellent avec leur téléphone portable. Elle n'entend pas le téléphone sonner car un lion l'attaque.*

*Les pirates partent avec la petite fille pour l'emmener à l'hôpital en France. Du bateau ils voient un anaconda sous l'eau et de grands caïmans qui cassent la coque.*

*Heureusement, ils sont recueillis par un petit bateau qui va très vite, pour aller en France. Pendant des jours ils vont rester et vivre sur leur petit bateau. ... ils meurent presque de faim. Heureusement ils peuvent boire l'eau de la mer pour guérir. Par malheur, le moteur tombe en panne alors ils rament avec les mains.*

*Quand ils arrivent en France, ils voient des dragons, des rhinocéros, des dinosaures, des tigres. La petite fille, elle, ne pourra pas guérir car trop de moustiques l'ont piquée. Elle est mourante ...*

*A la fin, il reste seulement trois pirates et quand ils sortent pour se promener, leur bateau a disparu...*

*Pour terminer tous vont mourir.*

**Ludovic**, 9 ans. HPR. Oncologie (en isolement). France

« Il a raconté son histoire sans que je puisse l'arrêter, il parlait, parlait et j'écrivais » nous dit Catherine, son institutrice. Mais lisez la suite p 22

J'aimerais ...

J'aimerais faire un voyage avec ma famille dans un voilier sur une île, nager avec les poissons, pêcher avec mon papa et ensuite les relâcher, bronzer sur le bateau, vivre un séjour comme des personnes sur une île déserte, se nourrir de noix de coco et de fruits exotiques, mais quand même manger des aliments habituels.

J'aimerais faire cela mais je pense aussi à toutes les personnes qui ne peuvent pas voyager car elles sont très pauvres.

**Nicolas**, 11 ans. Pneumologie. Belgique

Le voilier s'appelait Cédric : il était sur place, sur l'eau calme.

**Cédric**, 11 ans. Hématologie. France

## L'attaque du bateau

Il y a un navire qui se fait attaquer, il perd le combat et doit rester sur l'île trente jours. Le soir tombe et les marins ont faim. Ils trouvent des bananiers et des mûriers. Ils prennent vingt bananes et quarante mûres. Le lendemain, des loups arrivent et mangent tous les humains.

**Guillaume**, 10 ans. Pédiatrie. France

Je m'imagine sur cette île avec une belle et grande maison et y vivre avec mon mari et mes quatre enfants. Respirer cet air frais de la mer. Je nagerais dans la mer bleue. Il y aurait un très grand village où tout le monde s'aiderait. Je pourrais exercer le métier de mes rêves : sage-femme. Je pourrais aider des femmes à mettre leurs enfants au monde.

**Naïssa**, 14 ans. Pédiatrie. Belgique

Un beau jour, au milieu de nulle part, une île apparaît. Avec mon voilier, je me dirige vers elle et hisse les voiles. En accostant, je découvre alors des cocotiers, des cerisiers, des bananiers et toute une flore très riche. Au loin, j'aperçois une vieille cabane faite de rondins de bois. Je m'approche alors et ouvre doucement la porte. Une femme est allongée sur le lit. Sans faire de bruit, je fais le tour du propriétaire. J'y vois une cuisine, une salle à manger, un salon et une chambre. Je vérifie alors que la femme n'est pas morte. Je la réveille. Elle sursaute et me demande aussitôt : « Qui êtes-vous ? » Je l'encourage à me suivre et à monter sur mon bateau. Un jour, nous nous marierons...

**Stephen**, 14 ans. EGPA. France

Visul meu este că sunt într-o călătorie pe o corabie. Plimbându-ne eu și cu prietenii mei pe ocean ne apropiem de o mică insuliță. Toți avem o dorință de a străpunge această insulă din toate direcțiile. Ca oricărei persoane, ne place natura și să aflăm secretele ei. Mie mi-a plăcut întotdeauna să privesc de pe insulă în largul oceanului și să ascult glasul păsărilor. Am iubit natura întotdeauna. Eu cu prietenii mei aflându-ne aici am aflat multe lucruri interesante. Aflându-ne aici a fost cel mai frumos vis al meu.

Je rêve que je fais un voyage en bateau avec mes amis et nous approchons d'une petite île, que nous aimerions tous explorer jusqu'au dernier caillou. Comme tout le monde, nous aimons la nature et nous voulons découvrir ses secrets. J'ai toujours aimé regarder l'océan depuis l'île et écouter le chant des oiseaux. J'ai toujours aimé la nature. Nous avons appris beaucoup de choses intéressantes sur cette île. Cette découverte a été mon meilleur rêve.

**Victor**, 17 ans. Pédiatrie. Moldavie

#### L'illa del tresor

Había una vez un barco pirata que quería conquistar la isla del tesoro. El capitán Ruffu dio un volantazo porque casi chocan contra una roca que había ahí en medio. Cuando atracaron en la isla del tesoro vieron un montón de nuevas especies de animales.

Cuando se hizo de noche vieron salir una luz dorada del centro de la isla. Todos se acercaron, ¿podría ser el tesoro? Fueron rápidamente a mirarlo y cuando vieron todas aquellas riquezas las cogieron y se fueron.

Il était une fois un bateau pirate qui voulait conquérir l'île au trésor. Le capitaine Ruffu donna un coup de gouvernail parce qu'ils faillirent taper contre un rocher qui était au milieu. Quand ils accostèrent sur l'île au trésor, ils virent un tas de nouvelles espèces d'animaux. Quand la nuit arriva ils virent sortir une lumière dorée du centre de l'île. Tous s'approchèrent, serait-ce le trésor ? Ils allèrent rapidement voir et quand ils découvrirent toutes ces richesses, ils les prirent et partirent.

**Alex**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Acest tablou îmi inspiră liniște atât trupească, cât și sufletească. Să fiu pe o mare nefsârșită și să plutesc împreună cu apropiații mei și cu familia, să fie ca o vacanță. Să fac multe poze, să mă plimb cu vaporul pe oceanul albastru. Apoi să poposim pe acea insulă verde, să fiu fără animale sălbatice. Copacii arată superb. Norii să fie la fel. Să înot în larg, cu familia, apoi să facem un foc de tabără pe acea insulă. Acesta este visul meu.

Ce tableau m'inspire de la tranquillité dans le corps et dans l'âme. Etre sur la mer infinie et flotter avec ceux que j'aime, avec ma famille, cela serait des sortes de vacances. Prendre beaucoup de photos, me promener en bateau sur l'océan bleu. Ensuite s'arrêter sur l'îlot vert, où il n'y a pas d'animaux sauvages. Les arbres sont très beaux, ainsi que les nuages. Nager au large, ensuite faire un feu de camp sur l'îlot. Tout cela, c'est mon rêve.

**Maria**, 14 ans. Pédiatrie. Roumanie

#### Partir ...

S'évader loin de la peine  
Pour que plus rien ne saigne  
Allons tous ensemble au ciel.

Aussi s'évader sur le bateau  
Pour aller tout là-haut  
Allons tous ensemble sur l'île.

S'évader sur cette terre paradisiaque  
Pour que ce soit féérique  
Allons tous ensemble sur la mer.

Ainsi, s'évader sur les flots  
Pour finir l'histoire.

**Esther**, 17 ans. Pédiatrie. France

Je suis aux îles Fidji, je suis milliardaire, l'île m'appartient, j'ai un palace de 200 m2, une salle de musculation, une salle de jeux avec billard, baby-foot etc. J'ai des objets de valeur, de la décoration ; la plupart des meubles sont en or mais tout en restant modernes ; j'ai cinq femmes de ménage, deux cuisiniers, trois jardiniers et deux serveurs à ma disposition, avec un grand jardin de 150 m2 ; dans un coin du jardin, il y a une piscine, un jacuzzi, un sauna et un hammam avec un dôme. Deux gardes sont au portail et on trouve des alarmes partout dans ma propriété ; j'ai un yacht et je fais des voyages en mer deux fois par an avec ma femme et mes enfants, je vais un peu partout et en général on part pendant 2 mois. Les enfants vont dans la plus grande école privée qui existe. Mais ne croyez pas que je suis une personne comme les grandes personnes avec un langage soutenu, celui qui aime la propreté, celui qui a des petites manières bien à lui, etc... Je ne suis pas du tout comme ça.

**Bryan**, 18 ans. CMI. France

## Mon île à moi

De ma fenêtre je vois tous les matins  
une petite île qui me regarde chaque fois que je me lève.  
Je la trouve si belle que je reste la regarder,  
cette île si jolie et si verte !  
Je dis que c'est « mon île à moi ».

**Mathilde**, 14 ans. Radiothérapie. France



## Bateau, mon joli bateau

Tu t'enfuis vers le large  
sans moi car je n'ai pas l'âge  
mais je rêve d'évasion  
C'est bien plus qu'une passion  
Avec toi je me sens libre  
Avec toi je me sens bien  
Comme si on ouvrait un livre  
Qui ne parle que de bien.  
Au bord de l'eau, la liberté,  
sur cette île qui fait rêver,  
le vent souffle dans tes voiles,  
comme si je peignais une toile...

**Estelle**, 16 ans et **Bryan**, 14 ans. Pédiatrie. France



## Espace musical

Cécile Beauvoir, à Villejuif et à Paris ( Hôpital Trousseau ) et Anne Millet à Vesoul, animent un environnement musical autour de l'atelier. Certains textes de ce journal sont signalés

### Quelles sont les musiques qui accompagnent nos rêves ?

#### A bord du voilier

**Mathilde**, 14 ans : *Everybody dance* Groupe CHIC (musique disco).

**Johnny**, 8 ans : *Le cygne* de Camille St Saens.

**Guillaume**, 10 ans : *The musical priest*, The Dubliners.

**Manel**, 6 ans : Musiques choisies sur le jeu de cartes des instruments.

Elle sélectionne, parmi 32 sons, le saxophone, le vibraphone, la contrebasse et l'accordéon.

**Moevaï**, 8 ans : *Ouverture de Coriolan* de Beethoven



#### Les guépards... ils écoutent ?

*Les lionnes* de Yannick Noah. **Shanel**, 8 ans

*Les lionnes* de Yannick Noah. **Inès**, 6 ans

*Oiseaux* Musicabrac 2, piste 15. **Morgane**, 10 ans

*Madigwa* de Yannick Noah. **Quentin**, 9 ans

*Kora*, guitare et arc musical, musique africaine. **Chris**, 12 ans

*Little wing* du guitariste Jimmy Hendrix. **Paul-Emmanuel**, 14 ans

*Clair de lune* à la harpe, de Claude Debussy. **Ferdaous**, 14 ans

« La musique, pour moi, c'est un loisir : quand je suis triste, j'en écoute. »



*A l'arbre, des fleurs ont poussé. On n'a pas le droit de les manger parce que c'est dangereux.  
L'autre arbre est plein de piquants  
Les yeux des léopards sont rouges.  
Ils cherchent à manger.  
Un des deux léopards trouve un petit lapin  
Le second trouve un grand dinosaure.  
Les deux léopards se régalent !*

**Yacine**, 4 ans. Brûlés. France

*Il va faire nuit. Papa et maman vont aller chasser... pour pouvoir manger de la viande ! la viande, ça sert à devenir fort et à reconstruire la peau.*

**Anaïs**, 5 ans. Brûlés. France

*Le guépard a des petits points. Il y a un arbre au milieu. L'herbe est jaune à cause du soleil. Je trouve cette image belle.*

**Aurélia**, 5 ans. Neuropédiatrie. France

*Les deux guépards regardent une proie et ils vont courir l'attraper mais la gazelle est déjà partie. Les guépards ont fait un piège. Ils se sont mis chacun d'un côté et ils ont ouvert grand la bouche. La gazelle est arrivée, ils se sont rapprochés et ils l'ont attrapée par une patte et après ils ont mangé la gazelle.*

**Jean**, 5 ans. Neuropédiatrie. France

Marco regarde Marine.  
Marine regarde le photographe.  
Marco se demande ce que Marine fait.  
Marine se demande ce que le photographe fait.

**Inès**, 6 ans. Hématologie. France

Il était une fois des léopards qui habitaient à côté d'un arbre. Alors qu'ils chassaient, un lion arrive et repousse les deux léopards. Le lion est affamé, encore et encore ! Vite, un animal à me mettre sous la dent !

**Shanel**, 8 ans. Hématologie. France

Sa fourrure soyeuse et délicate brille comme le soleil dans les plaines. Cet animal a une très bonne vue et un très bon odorat, un chasseur né. Dans la savane à sa naissance il est en danger. les prédateurs sont toujours contents de voir une nouvelle proie facile à attraper. La mère de temps en temps part à la chasse pour nourrir ses petits. Quand les petits guépards ont un certain âge, ils commencent à avoir l'esprit de chasseurs. Un très bel animal.

**Morgane**, 10 ans. Pédiatrie. France

Un jour, un léopard se promenait dans la jungle.

Il rencontra un deuxième léopard qui voulait jouer à cache-cache. Il savait bien se cacher mais l'autre ne voulait pas jouer parce qu'il ne savait pas se cacher.

Alors, il lui apprend à jouer à cache-cache et quand il lui a appris, ils peuvent jouer...

Ils sont contents d'avoir pu jouer ensemble !

**Maeva**, 9 ans. Pédiatrie. France

*Había dos tigres que vivían con su madre y un día se perdieron y no sabían como volver a casa y el pequeño dijo:*

*- ¡¡No!! ¡Ahora no podemos volver con la mamá!*

*Pero el mayor dijo :*

*- No, hombre no, que la podremos ver, si estamos cerca de casa de la mamá.*

*Y miraron.*

*Y vieron una guarida que se parecía mucho a la de la mamá y*

*entraron y había un murciélago y les hizo huir.*

*La guarida estaba al lado de la guarida de la mamá y la vieron y dijo:*

*- ¿Dónde habéis ido? ¿Dónde habéis estado?*

*Y ellos le dijeron:*

*- En la piscina.*

*Le dijeron una mentira.*

*Il y avait deux tigres qui vivaient avec leur mère et un jour ils se sont perdus et ils ne savaient pas comment revenir chez eux et le petit dit alors :*

*Non !!, maintenant nous ne pouvons pas revenir avec notre maman !*

*Mais l'aîné dit :*

*Non, mon vieux, non, nous pourrons la voir, si nous sommes près de la maison de notre maman.*

*Et ils regardèrent. Ils virent une tanière qui ressemblait beaucoup à celle de leur maman et ils entrèrent et il y avait une chauve-souris et elle les fit fuir.*

*La tanière était près de la tanière de la maman et ils la virent et elle leur dit :*

*- Où êtes-vous allés ? Où avez-vous été ?*

*Et eux lui répondirent :*

*-A la piscine.*

*Ils lui dirent un mensonge.*

**Anna**, 6 ans. Pédiatrie. Espagne

**Noi suntem o familie de gheparzi. Noi trăim în sudul Africii. Noi umblăm cu disperare și ne căutăm fiul. Vânătorii ne-au răpit fiul când noi eram la vânătoare. Când am venit înapoi nu l-am mai găsit. Zi și noapte am cutreierat toată pădurea dar nu l-am mai găsit. În ziua de azi stăm singuri și triști fiindcă nu avem un fiu.**

Nous sommes une famille de guépards et nous vivons dans le sud de l'Afrique. Nous cherchons désespérément notre fils, que les chasseurs ont enlevé quand nous étions à la chasse nous-mêmes. À notre retour nous ne l'avons plus retrouvé. Nous avons couru la forêt de long en large, jour et nuit, mais nous ne l'avons pas retrouvé. Maintenant nous sommes seuls et tristes, parce que nous avons perdu notre fils.

**Victor**, 10 ans. Pédiatrie. Moldavie

*Había una vez dos leopardos y el otro leopardo le estaba mirando. Querían saber que había detrás de las ramas. Después les daba el sol y estaban sentados a gusto. Me gustaría estar allí.*

Il était une fois deux guépards et l'autre guépard le regardait. Ils voulaient savoir ce qu'il y avait derrière les branches. Ensuite le soleil les éclairait et ils étaient assis à leur aise. J'aimerais être là-bas.

**Kilian**, 9 ans. Psychiatrie. Espagne

Je rêve d'être un guépard pour courir plus vite que tout le monde et m'amuser avec les autres. Je pourrai faire une course avec les autres guépards.

J'aimerais parler et être le copain de tous les animaux qui parlent.

Au revoir les guépards !

**Mehdi**, 9 ans ½. HPR, gastroentérologie France

J'aime les guépards car ils me font penser à mon chat. Et puis c'est tout.

**Enzo**, 10 ans. CMI. France

### **L'Afrique**

*Ce sont les couleurs qui m'ont attirée , je pense à un pays chaud avec le vent qui souffle dans les branches. Il y a des guépards. Je les imagine courir dans l'herbe sèche.*

**Laura**, 12 ans. Pédiatrie. France

*Un après-midi, dans la brousse, se trouvaient deux léopards sous un arbre ; le premier dit au deuxième :*

*- Dis donc, t'aurais pas faim par hasard, parce que moi là-bas, je vois une gazelle !*

*- Je suis fatigué, va la chercher toi-même !*

*- Oui, mais si tu manges avec moi, il faut m'aider à chasser, dit le premier.*

*- C'est à ton tour maintenant, car la dernière fois, c'est moi qui suis allé chercher la proie !!!*

**Chris**, 12 ans. Chirurgie viscérale. France

Je m'appelle Paul-Emmanuel.

Je suis photographe. Je viens d'apercevoir au loin deux léopards. Ça tombe bien, je suis équipé d'un appareil photo ! Aucune scène particulière, les deux léopards sont juste beaux.

**Paul-Emmanuel**, 14 ans. Hématologie. France

### **La savane et sa faune**

Chez moi, j'ai plein d'animaux et ça me fait repenser qu'en sortant de l'hôpital, ils m'attendront et seront contents de me revoir. Pour les enfants gravement malades, un animal peut les aider à accepter la maladie; un chien ou un chat ou un autre animal.... il faut qu'on s'en occupe, il faut le nourrir, lui donner de la tendresse et lui nous la rendra.

**Céline**, 13 ans. Pédiatrie. France

**În Africa animalele sunt foarte înfricoșătoare. Ce mult mi-aș dori să fie blânde ca să pot să mă joc cu ele, să văd zarea luminată și să mă pot simți ca la mama sub mâinile ei calde. Ce mult mi-aș dori să vină mama acasă că e foarte rău fără ea prin preajmă.**

En Afrique les animaux sont très effrayants. J'aimerais tellement qu'ils soient apprivoisés pour que je puisse jouer avec. J'aimerais regarder le ciel clair et sentir les mains chaudes de ma mère. J'aimerais tellement qu'elle rentre, parce que je suis triste sans elle à mes côtés.

**Igor**, 10 ans. Pédiatrie. Moldavie

Les léopards sont très amoureux. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau et il est difficile de faire la différence. Ils font des bébés et le papa léopard va chasser pendant que la maman garde les petits. Ce soir, la famille léopard mange des gazelles à la sauce tomate. Le lendemain, les bébés léopards se sentent si bien que leur papa décide de les emmener à la chasse avec lui. Le soir même, les bébés léopards et leur papa reviennent avec deux éléphants, trois chevaux et deux cents crabes. Leur maman est si fière d'eux qu'elle leur donne des bonbons à la fraise, à l'orange et à la banane.

**Loreena**, 10 ans ½. Neuropédiatrie. France

**Gheparzi la pândă Leopardul rapid**

**Dacă aș visa să fiu un leopard prin pădurile acestea frumoase, aș cutreiera toate pădurile și nu aș vâna căprioarele ci doar m-aș juca cu ele de-a prinsă, pentru că fug și ele foarte rapid.**

**Aceste animale sunt periculoase pentru oameni și pentru cei care nu se protejează de ele. Dacă aș pleca acolo aș pleca cu familia și prietenii, dar aș vrea să plec acolo printre animalele periculoase.**

Le léopard rapide

Si j'étais un léopard dans ces belles forêts, je les courrais d'un bout à l'autre, mais je ne chasserais pas les chevreuils. Je courrais après uniquement pour jouer avec, car ils sont très rapides.

Les léopards sont des animaux dangereux pour les hommes, pour ceux qui ne sont pas protégés. Si j'allais parmi ces animaux si dangereux, j'irais avec ma famille et mes amis.

**Grigore**, 13 ans. Pédiatrie. Moldavie

Je rêve d'être avec les léopards parce qu'ils sont beaux. Ils sont gentils quand tu ne les attaques pas. Je jouerais, je monterais sur un arbre. Je sauterais de branche en branche. Je courrais dans le champ. Je les caresserais et je dormirais avec eux. Les animaux sont beaux on dirait qu'ils pleurent avec leurs traits noirs sous les yeux.

**Théo**, 12 ans. Neuropédiatrie. France

**Veo un paisaje desierto y muy caluroso.**

**También veo dos animales, uno mirando a la cámara y el otro mirando hacia un lado.**

**También creo que son dos leopardos.**

**A mi me gusta mucho este paisaje y me gustan los animales de la sabana de África.**

Je vois un paysage désert et très chaud.

Je vois aussi deux animaux, l'un regarde l'appareil et l'autre regarde d'un côté. Je crois aussi que ce sont deux guépards.

J'aime beaucoup ce paysage et j'aime les animaux de la savane d'Afrique.

**David**, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

*James (à droite), s'entraîne à poser devant le photographe. Mais il s'aperçoit soudain qu'un autre léopard veut lui prendre sa place. Ça ne lui plait pas du tout. Le photographe, quant à lui, trouve Billy plus photogénique que James car il y a derrière lui une lumière splendide qui fait ressortir son beau visage.*

**Ferdaous**, 14 ans. Chirurgie orthopédique. France

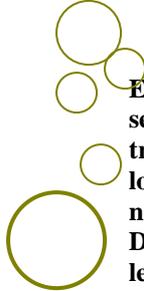
**He escogido esta fotografía porque me gustan estos animales y la selva. Me gustaría estar allí y disfrutar de la tranquilidad.**

**Veo unos leopardos pero me daría miedo estar ahí i que me mordieran. Me da miedo por si los leopardos me atacan.** J'ai choisi cette photographie parce que j'aimerais être là-bas et profiter de la tranquillité. Je vois des guépards mais j'aurais peur d'y être et qu'ils me mordent. J'ai peur qu'ils m'attaquent.

**Yaiza**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Je rêve d'être avec les guépards pour courir et chasser les autres animaux. Je pourrai faire des kilomètres et des kilomètres dans tous les pays. Et s'il le faut, je combattrai les animaux et les gens. Je les combattrai pour pouvoir rester avec ceux que j'aime. Je ne voudrai pas perdre ceux que j'aime et que j'admire. Je n'hésiterai pas à tuer les gens qui chercheraient à me chasser de mon territoire. Je ferai une grande famille et je les protégerai et ce, jusqu'à ma mort. Mes enfants prendront ma place mais je serai toujours dans leur cœur.

**Bryan**, 14 ans. EGPA. France



En esta fotografía predomina un paisaje con una vegetación seca del estilo de la sabana. Representa un sentimiento de tristeza por parte de los árboles pelados y un estilo cálido por los tonos amarillentos y marrones gracias a un sol de tarde-noche representando el otoño.

Dentro de la imagen al lado del árbol pelado hay dos leopardos, uno observa la cámara y el otro observa el tronco del árbol sin hojas.

Sur cette photographie, prédomine un paysage avec une végétation sèche du genre savane. Elle représente un sentiment de tristesse, venant des arbres pelés et un style chaud à cause des tons jaune et marron grâce à un soleil de fin de jour représentant l'automne.

Sur l'image, à côté de l'arbre chauve il y a deux guépards, l'un observe l'appareil et l'autre observe le tronc de l'arbre sans feuilles.

**María del Mar**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

### Jumma

En la sabana nacieron dos leopardos, un día lluvioso con relámpagos y truenos. Uno salio fuerte y valiente y el otro era despistado y patoso.

Un día llegaron unos cazadores con la idea de llevarse un animal y el leopardo que era fuerte se resistió y mató tres cazadores pero no pudo impedir que se llevaran a su hermano. En la ciudad, una familia lo adoptó y el niño le puso por nombre Jumma y se encariño mucho con el animal. Pero a medida que iba pasando el tiempo el animal se iba poniendo cada vez más y más triste.

El niño conoció un aventurero que se llamaba Smith y decidieron devolver a Jumma a su lugar de origen, para que pudiera reencontrarse con su hermano.

Fueron al aeropuerto y cogieron el primer vuelo que pudieron. Cuando llegaron se pusieron en una mina abandonada que encontraron para descansar.

Al día siguiente se dispusieron a buscar al hermano de Jumma y cuando ya se encontraban perdidos.....lo encontraron.

Era igual que Jumma que salio corriendo y se echo encima de su hermano para poder jugar de nuevo.

### Jumma

Dans la savane naquirent deux guépards, un jour pluvieux avec éclairs et tonnerre. L'un naquit fort et vigoureux et l'autre était désorienté et maladroit.

Un jour des chasseurs arrivèrent avec l'idée de prendre un animal et le guépard qui était fort résista et tua trois chasseurs mais ne put les empêcher de prendre son frère. En ville une famille l'adopta et le petit garçon lui donna le nom de Jumma et s'attacha à l'animal.

Mais à mesure que le temps passait, l'animal devenait de plus en plus triste.

L'enfant fit la connaissance d'un aventurier qui s'appelait Smith et ils décidèrent de ramener Jumma à son lieu d'origine pour qu'il puisse retrouver son frère. Ils allèrent à l'aéroport et prirent le premier vol qu'ils trouvèrent. Quand ils arrivèrent, ils se mirent dans une mine abandonnée qu'ils trouvèrent pour se reposer.

Le lendemain ils se préparèrent à chercher le frère de Jumma et quand ils se retrouvèrent perdus... ils le

trouvèrent. Il ressemblait à Jumma, qui se mit à courir et se jeta sur son frère pour pouvoir jouer à nouveau.

**Marc**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Pasar unas vacaciones en medio de África, con sus bonitos árboles, sus animales exóticos, animales carnívoros. Respirar el miedo que corre en esos bosques, oír a los animales, sentir que estas en medio de la nada, que si te ocurre algo no puedes gritar socorro porque por mas que grites o corras estas lejos de cualquier lugar en medio de nada, es como si no existieras mas que tu en este mundo. Pasar por esos ríos, lagos y ver esos bellos cocodrilos que tiene África, caminando por ahí podemos encontrar una tribu de africanos, muy desconfiados, con mucho miedo pero en realidad son como cualquiera de nosotros solo pretenden protegerse a ellos y su familia igual que cualquier otro animal se quieren sentir seguros sin el miedo de que los cacen o ataque cualquier persona. Y lo mas bonito de todo es vivir esa experiencia que seguro que en cualquier otro lugar no la vives.

Passer des vacances au cœur de l'Afrique, avec ses beaux arbres, ses animaux exotiques, ses animaux carnivores. Respirer la peur qui court dans ces bois, entendre les animaux, sentir qu'on est au milieu du néant, que s'il nous arrive quelque chose on ne peut pas appeler au secours parce qu'on a beau crier ou courir, on est loin de tout au milieu de rien, c'est comme si on n'existait pas qu'on était seul au monde. Traverser ces fleuves, ces lacs et voir ces beaux crocodiles que possède l'Afrique, en marchant là-bas on peut rencontrer une tribu d'Africains, très méfiants, avec une grande peur mais en réalité ils sont comme n'importe lequel d'entre nous, ils ne veulent que se protéger eux et leur famille comme tout autre animal, ils veulent se sentir en sécurité, sans avoir peur d'être chassés ou attaqués par n'importe qui. Et le plus beau de tout c'est de vivre cette expérience, c'est sûr, car dans un autre endroit on ne la vivrait pas.

**Mikaela**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne





*Un pétard a explosé. Il est allé dans le ciel. Il va brûler les gens et j'ai peur.*

**Gwénaëlle**, 7 ans ½. Neuropédiatrie. France

Je rêve de voir un volcan et aussi un feu d'artifice qui fait mille couleurs. C'est la fête. J'ai vu un orage une fois, en Algérie, qui faisait aussi de belles couleurs, jaune dans mon rêve et en vrai orangé. Je n'ai pas eu trop peur.

Moi, j'aime quand le ciel est bleu, avec un feu d'artifice, ou noir mais avec des étoiles. Mais un ciel noir dans la jungle, tout seul, j'aurais peur des bêtes féroces.

Un volcan en éruption me ferait aussi très peur, je n'en n'ai jamais vu en vrai, même pas dans un rêve.

**Yanis**, 7 ans. HPR. Rééducation. France

Ce volcan est en pleine éruption.

Des filaments de lave s'éjectent de ce volcan.

Des sortes d'étincelles apparaissent.

Il y a des coulées de lave.

**Pécy**, 8 ans. Pédiatrie. France

*Mon rêve : Je courais. Je prenais une canne à pêche. Je pêchais un silure. Après, je l'ai pris, je l'ai remis au bout de ma canne à pêche. Je l'ai fait cuire dans le volcan et après, je l'ai mangé.*

**Noé**, 8 ans. Neuropédiatrie. France

## L'œuvre d'art

*On dirait un feu d'artifice ou un volcan avec un peu d'orage et des étoiles au milieu. Le ciel est violet. J'ai l'impression qu'il y a de l'eau et qu'il y a du mouvement : l'image est en mouvement, c'est beau !*

**Aurélie**, 8 ans. Pédiatrie. France

Le 14 juillet,  
Sur la montagne noire, le feu d'artifice  
explose.

Des millions d'explosions vacillent dans  
tous les sens.

Les bouts de rocs ressemblent à des  
éclairs d'orage.

C'est la fin du monde !

**Zakary**, 9 ans ½. Neuropédiatrie. France

*« Il faut arrêter, maintenant ! ».*

*C'est ce que je dis à Junior, qui a peur.*

*Je suis au pays, Rio de Janeiro, « parce  
qu'on va mourir si le volcan continue de  
cracher du feu ! »*

*Junior me dit : « On dirait qu'il n'a pas  
envie de s'arrêter, parce qu'il est très  
nerveux. »*

*On se met à courir, courir, et on se  
cache dans une caverne.*

**Icaro**, 10 ans. Hématologie. France

Je rêve d'avoir un volcan à côté de chez  
moi : c'est beau.

La lumière éclaire la nuit : c'est  
magnifique.

Le volcan ressemble à un feu d'artifice :  
c'est magique et merveilleux.

On peut monter sur un volcan  
et le regarder... quand il est endormi.

**Maëlle**, 10 ans. Neuropédiatrie. France

Cette image me fait penser à un volcan en éruption mais aussi à un feu d'artifice. Les petits traits blancs ressemblent à des éclairs ou à de la foudre.

Sur cette photo, on dirait une tête avec des cheveux roux tout électriques. En bas, dans l'endroit où il fait noir, j'imagine un corps avec des dessins dessus.

**Lucile**, 12 ans. Pédiatrie. France

Pour moi, le volcan qui explose fait un spectacle tellement extraordinaire que l'homme qui a pris la photo n'en croyait pas ses yeux. Un spectacle qui a l'air tellement vivant, alors que peut-être cette éruption causera la mort de milliers de personnes. Comme quoi c'est souvent dans les endroits où on ne s'y attend pas que le meilleur arrive. Quand on attend le mauvais, il y a du bon. Les couleurs des laves sont tellement contrastées avec le paysage montagnard. Ses lumières donnent l'impression d'être au centre de la photo alors que si on regarde vraiment, on voit que la lave se répand et donne une multitude de couleurs.

**Ruben**, 14 ans. Gastroentérologie. France

Ce volcan est dans mes rêves, mes envies... car j'aime la chaleur. Y vivre avec ma famille et mes copains serait extraordinaire. On pourrait même y créer une ville. Elle serait proche du feu et entourée d'eau. On l'appellerait le pays de Vulcanisations. Il serait en forme de botte, comme l'Italie. Tout le monde aurait toute liberté et même les animaux auraient du choix : les chiens miauleraient, les chats aboieraient... et les humains danseraient tout le temps !

**Aloÿse**, 14 ans. EGPA. France

### Volcan

Mon cher volcan, n'explose pas !

Je ne veux pas que tu dévastés notre belle forêt

Mais c'est très dommage, tu n'as pas pu t'empêcher d'éternuer

Tu nous as fait des étincelles partout,

C'est joli mais embêtant car tu mets le feu à nos beaux arbres

Nos cocotiers, bananiers et plein d'autres fruits qu'on avait plantés pour bien manger.

Ne t'inquiète pas, nos couleurs vont revenir dans notre belle forêt.

Tu nous as quand même fait une belle frayeur !

**Elif**, 15 ans. Pédiatrie. France

Le volcan crache sa lave brûlante.

Cette lave jaillit à droite, à gauche et nous offre un spectacle exceptionnel et naturel.

Laissons nos yeux rêver devant ce fabuleux tableau que nous ne verrons certainement qu'une fois dans notre vie.

Eh oui, chers admirateurs !

Même les forces de la nature peuvent nous faire vivre des moments magiques,

à condition d'être à l'abri, bien sûr !

**Grégory**, 26 ans. CMI Handicapés moteurs. France  
(écrit avec Clavicom sur l'ordi directement)

### Elégance

Nuit paisible  
Nuit tranquille  
Le village est saint  
Pas un bruit

Le jour se lève  
Tout le monde se lève  
Les enfants jouent  
Les parents font leurs courses.

Une journée d'été  
Tranquille et sans fumée.  
Le soir arrive  
La nuit tombe

Tout le monde  
Rentre chez soi  
Tout le monde  
Va se coucher

Pas un bruit  
Et tout à coup  
Un grondement  
Résonne au village.

Tout le monde  
Est réveillé.  
Tous sortent et oui,  
C'est le volcan qui  
Entre en éruption.

Un vrai feu d'artifice  
Tantôt rouge, jaune,  
La lave coule, descend

Des pierres tombent  
Mais le volcan s'arrête  
N'atteint pas le village  
Par chance, il est trop loin !

**Benoît**, 14 ans  
Enseignement à domicile, France

La lave qui sort de ce volcan est  
comme les sentiments que nous  
gardons ensommeillés.  
Le volcan est notre être.  
La lave, nos sentiments,  
qui, comme cette lave, peuvent  
sortir à tous moments.

**Laura**, 14 ans. Pédiatrie. France

## Nouvel ami

Petite-fille,  
Reviens chez toi.  
Tu retrouveras le bonheur.  
Allez, viens !  
Tu retrouveras tes amis,  
Tous tes amis.

Elle revient chez elle.  
La petite fille retrouve  
Tous ses amis.  
Elle joue avec eux  
Comme avant.  
Ils se racontent leurs histoires.

Quelqu'un lui raconte  
Qu'ils ont un nouvel ami.  
Elle se demande « Qui ? »  
Et tout le monde lui dit :  
Ben, c'est lui.

Mais qui, lui ?  
Mais oui, c'est bien toi  
Qui es en train  
De lire ce texte...  
Tu es leur nouvel ami !

**Benoît**, 14 ans. Enseignement à domicile. France



*Je rêve du temps où j'étais toute petite, avec ma copine à l'école. On faisait du théâtre. Je pense à Cyprien, un garçon très drôle, il me faisait rire. Samedi, je vais faire du théâtre devant tout le monde. J'ai un peu le trac. Je pense aussi à ma petite soeur. Elle est très pénible en ce moment. Elle me griffe, elle me hurle dans les oreilles. Chaque fois que je vais quelque part, elle en profite pour me prendre mes jouets. C'est une vraie rapporteuse et une pipelette et elle « chouine ». Elle a 7 ans. Je voudrais être tranquille, sans elle.*

**Léa**, 11 ans. Neurologie. France 🎵

Je m'appelle Mandjouk.  
Je suis cette petite fille à droite, avec mes deux chignons.  
Je rêverais de voyager partout dans le monde et pouvoir ainsi me dire que ce monde est magnifique et qu'il ne faut pas le polluer.  
Je rêverais d'avoir des amis partout dans le monde, des amis tous différents...  
Aujourd'hui, je vois ma petite sœur à côté de moi et je me dis qu'elle aussi rêve d'évasion.  
Peut-être partirons-nous un jour ensemble ?

**Honorine**, 15 ans. EGPA. France

Après les avoir admirées,  
J'ai cherché un mot pour les décrire.  
Rien ne m'est venu à part : sourire.  
Un sourire où je me suis plu à errer.  
Dans leurs yeux, j'ai trouvé quelque chose d'apaisant,  
Quelque chose d'impossible à décrire.  
Ce qu'elles veulent, elles, c'est grandir !  
Moi, je veux partir au vent.  
Elles viennent de la nuit,  
Je viens d'un monde opposé. Et pourtant,  
dans cette photo, je me suis retrouvée.  
Grâce à elles, je revis.

**Maude**, 14 ans. Pédiatrie. France

Savourer leur parole,  
Observer leur mode de vie,  
Unir nos idées,  
Rire ensemble,  
Illuminer nos journées,  
Rien que du bonheur !  
Et pourtant, ils ont certainement besoin d'aide...

**Alexandra**, 15 ans. EGPA. France

### Travail par picto.

Elles sont contentes d'être à l'école, moi aussi.

**Angeline**, 14 ans. Centre Médical Infantile Handicapés moteurs. France

Les enfants et adolescents qui ne peuvent ni parler ni bouger, possèdent un classeur de pictogrammes, de petits dessins figuratifs qui leur permettent de communiquer avec l'enseignante. Ils font leurs choix et répondent aux propositions par des sourires ou des clignements de paupières. L'enseignante interprète d'abord oralement puis par des phrases écrites. Ce texte est alors approuvé.

*Je parle à la place de la petite fille souriante sur la photo.*

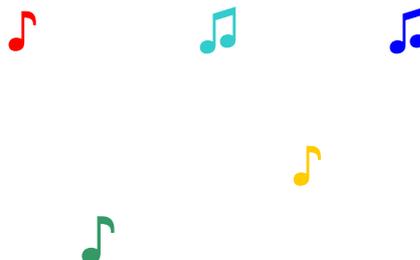
« On a tous le sourire, même si c'est dur.

On est là malgré cette pauvreté.

On y arrive tous.

Allez, venez jouer avec moi pour oublier tout ça. Ne vous plaignez pas, vous avez l'argent et tout ce qui suit avec. »

**Franky**, 22 ans. CMI de Romagnat. France



## Espace musical



### Quelles sont les musiques qui accompagnent nos rêves ?

#### Au son du volcan

**Coralie**, 13 ans : *Mascarade* du groupe Shock Hazard

**Marion**, 13 ans : *Good Things* de Aloe Black

**Sonia**, 13 ans : *Symphonie n°3, Héroïque*, premier mouvement de **Beethoven**

**Ruben**, 14 ans : *Earth Song* Michaël Jackson

**Quentin**, 12 ans : *Place in my heart* . **David Jordan**

**Ambre**, 8 ans : Musique souhaitée : douce avec de la harpe et du violon.



#### On chante à l'école

**Léa**, 11 ans

*Des Knaben Wunderhorn* au piano, de **Gustave Mahler**,  
*Carnaval, Pantalon et Colombine* de **Robert Schuman**

#### Mélodie pour la tour Eiffel

**Maria**, 10 ans : *Denisa et Adrian*. Musique tzigane qui entraîne une très belle séquence de danse sur le lit

**Sofiane** 12 ans : *Prélude pour la Suite en Sol*, pour violoncelle, de J.S. **Bach**

**Florian**, 20 ans : *Songe d'une nuit d'été*, symphonie pour cordes en Fa majeur N°3 presto de **F. Mendelssohn**

En écoutant ce morceau Florian déclare: « c'est exactement ça »

Il recherchait un instrument à corde, plutôt grave, quelque chose de mélodique et d'un peu nostalgique.

Nous écoutons d'autres musiques, mais la première semble vraiment la bonne.

**A lire dans** *Je est un autre*, n°21, avril 2011, le dossier du colloque « Art, culture et humanité dans le creuset de l'école » en signalant sur notre activité propre :

- « Et Si on rêvait entre adultes », par Hélène Voisin, pp.39-45.

- « Rencontre en Finlande », par Maryse Métra, p 75-76. <http://iufm.univ-lyon1.fr/apprendreenfinlande/>

# A l'assaut de la Tour Eiffel

© Pascal Tournaire



*E un om care vrea să alunece jos pe niște fire. El stă pe niște stâlpi.*

*Je vois un homme qui veut descendre à l'aide de quelques câbles. Il se trouve sur des pylônes.*

**Alexandru**, 6 ans ½. Pédiatrie. Roumanie

**Eu Crina îmi place să construiesc. Și îmi place să văd clădiri mari. Îmi doresc să construiesc clădiri. Îmi place să construiesc de toate.**

J'aime construire des choses. J'aime voir de grands bâtiments. J'aimerais bâtir des maisons. J'aime construire n'importe quoi.

**Crina**, 9 ans. Pédiatrie. Roumanie

*Ce monsieur est sur la Tour Eiffel, il marche et en même temps, il regarde vers le bas. Il doit se dire : " Je suis sur la Tour Eiffel et j'aime bien y être ! Ça change parce que tout le temps, il faut être par terre ! "*

**Justine**, 9 ans. Pédiatrie. France

*Je suis sur la Tour Eiffel.*

*Je m'attache, comme ça, si je tombe, je me tiens.*

*Je regarde comment le soleil se couche et fait une lumière blanche sur Paris.*

**Maria**, 10 ans. Hématologie. France

L'homme fait des cascades. Il tombe. Il s'est fait mal. Il appelle sa maman.

**Abdul**, 11 ans. Neuropédiatrie. France

A l'aube, ciel immaculé d'une teinte orangée, l'ouvrier s'affaire à sa tâche, suspendu sur une poutrelle et le vide comme terrain de jeu. « L'homme à la peinture », comme on l'appelle !

Il commence à repeindre les morceaux de métal afin de redonner une splendeur à cette œuvre centenaire...

**Florian**, 20 ans. Hématologie. France

De tout là-haut, je vois Paris. En équilibre sur une poutre métallique, je revis. Normalement j'ai peur du vide, mais là je ne pense à rien. J'ai quand même une poussée d'adrénaline [rires]. Moi sur la tour Eiffel, ça me fait un drôle d'effet, je vois la ville en grand et la Seine, c'est beau en effet. J'aperçois des bâtiments, petits et grands, des sculptures, des monuments, on peut même voir les différents quartiers : les quartiers pauvres, les quartiers riches. Là bas au loin, un métro passe, des voitures, des vélos s'arrêtent aux feux rouges et sur le fleuve voguent des bateaux Mouche. Ah !! Là bas, je vois deux jeunes gens qui boivent un verre sur leur terrasse, Je vois les choses en tout petit, c'est marrant. De tout là-haut, je regarde les gens heureux avec un petit sourire sur leurs lèvres, des gens peureux et dans leurs yeux plein de rêves. Bon ! J'observe mais il faut quand même que je fasse attention ! Je suis attachée mais c'est quand même un vide impressionnant ! Ca m'en donne même des frissons, de voir, comme ça, Paris et ses arrondissements. Je me sens la plus grande du monde. C'est drôle pour moi, les gens sont tout petits et si eux me regardent, ils me voient toute petite aussi. C'est vrai j'ai un peu peur, mais c'est plutôt pas mal, et je me rends compte que la vue est plus belle d'en haut, c'est vraiment génial.

**Laura**, 17 ans. Service ado. Pédiatrie. France

Sur la Tour Eiffel, un monsieur marche et moi, je suis derrière lui. Je regarde devant moi car j'ai peur du vide. Je n'ai pas peur de voler mais de tomber et de mourir, tué par terre.

**Thomas**, 11 ans. Neuropédiatrie. France

*Je monte sur la Tour Eiffel, c'est le soir.  
Les couleurs sont jolies. Je n'ai pas peur.  
Je saute de la Tour Eiffel.  
Je me retrouve en bas.  
Je dors avec ma cousine.*

**Sofiane**, 12 ans. Neuropédiatrie, IME.  
France

### Escalé

Le ciel est bleu  
Il fait beau  
Un grand soleil  
Brille sur les toits

Il est là, tout là-haut  
On ne le voit pas  
Mais on sait  
Qu'il est là

Car nous savons  
Que sans lui  
Cela ne serait pas possible  
Une telle brillance  
Et la nuit, ces lumières la font scintiller  
De mille feux

**Benoit**, 14 ans. Enseignement à domicile. Fr

### Un paso atrás un paso adelante

**En la imagen se ve a un chico sobre una superficie muy elevada pasando por un palo estrecho de hierro.**

**He escogido esta fotografía porque me hace sentir como si representara la vida.**

**Los miedos que tenemos en el mundo también son buenos. El miedo de cada día a dar un paso para seguir adelante por si caes, o pisas mal y caes hacia algún lado. Pero cada día tienes que dar un paso para seguir adelante, sino no avanzaríamos. Los humanos nos diferenciamos del resto de animales por un sentido que tenemos que es el de superación de la vida y del día a día.**

**Si te fijas el muchacho lleva una cuerda en la cintura, es curioso como nos fiamos de una cuerda. Y es así, si un día caes por casualidad, vuelves a subir a la superficie, porque no has caído al vacío, la cuerda de seguridad te mantiene con vida. Solo falta tener las fuerzas necesarias.**

**También nos hace ver que en los momentos mas importantes estas tu solo delante del peligro, por mucho que la gente de tu lado te ayude, no sirve, solo tu puedes escoger si quieres seguir adelante, si quieres detenerte en el camino o si quieres volver atrás. Esto también nos hace ver que tu eres lo mas importante y por lo primero que tienes que preocuparte es por ti mismo. Y saber sobrevivir y ser feliz por ti mismo es importante.**

**El mundo es muy grande como se ve en la imagen pero todos los trabajos tienes que hacerlos tú por ti mismo. Para que vaya bien tu día a día debes ponerte en peligro constantemente pero entonces me pregunto como seria la vida sin estas inquietudes?**

**No se si algún día sabré responder esta pregunta, pero en la vida es bueno tener miedo mientras no domine tu vida.**

### Un pas en avant, un pas en arrière

Sur l'image, on voit un garçon juché sur une surface très élevée, en train de marcher sur une étroite poutrelle de fer. J'ai choisi cette photographie parce que, d'après moi, c'est comme si elle représentait la vie.

Les peurs que nous avons dans le monde sont bonnes aussi. La peur de chaque jour de faire un pas pour continuer au cas où tu tomberais, ou tu ferais un faux pas et tu tomberais d'un côté. Mais chaque jour nous devons faire un pas pour continuer, sinon nous n'avancerions pas. Les humains, nous nous différencions du reste des animaux par un sens que nous avons, celui de nous dépasser dans la vie et cela chaque jour.

Si on regarde bien, le garçon a une corde autour de la taille, c'est curieux de faire confiance à une corde. Et c'est ainsi que, si un jour tu tombes par hasard, tu remontes à la surface, parce que tu n'es pas tombé dans le vide, la corde de sécurité te maintient en vie. Il ne manque que d'avoir les forces nécessaires.

Cela nous fait voir aussi que dans les moments les plus importants, tu es tout seul devant le danger, et les gens à côté de toi ont beau t'aider, ça ne sert à rien, il n'y a que toi qui puisse choisir si tu veux continuer, si tu veux t'arrêter en chemin ou si tu veux revenir en arrière. Cela aussi te fait voir que le plus important, c'est toi et pour la première fois que tu dois te préoccuper de toi-même. Et savoir survivre et être heureux pour soi-même, c'est important.

Le monde est très grand, comme on le voit sur l'image mais tous les travaux, tu dois les faire par toi-même. Pour que ta journée soit bonne, tu dois te mettre en danger constamment mais alors, je me demande comment serait la vie sans ces inquiétudes ?

Je ne sais si un jour je saurai répondre à cette question, mais dans la vie il est bon d'avoir peur tant que la peur ne domine pas ta vie.

**Marina**, 16 ans. Psychiatrie. Espagne



## Atelier picto

Je roule en bas de la dune dans le sable.

**Florian**, 9 ans ½. CMI.  
Handicapés moteurs. France

J'aimerais...

Pouvoir les aider pour certaines choses qu'ils n'ont pas.

Ils sont si gentils, si accueillants, souriants.

Je voudrais aussi aller dans leur pays, l'Afrique, pour pouvoir aller jouer avec eux.

**Shannon**, 12 ½ ans. Pédiatrie.  
Belgique

L'Afrique, là où il fait chaud.

L'endroit où j'aimerais voyager, rencontrer un sourire ou plusieurs,

Là où on est heureux, où on vit de rien.

Leur musique donne envie de bouger et de s'amuser.

Elle me rend le sourire et la joie.

Dans ce désert si chaud, on peut se sentir seul, même à plusieurs.

Dans ce monde si grand, nous sommes tout petits.

**Franky**, 22 ans. CMI.  
Handicapés moteurs. France

Devant ce miroir  
Que faut-il croire ?

La liberté.

Ces enfants crient SOS.

Ces gosses qui s'efforcent de sourire.

Comment leur expliquer

Qu'il y a un espoir de guérison ?

La guerre leur est égal,

Pourvu qu'ils s'en sortent.

Tout cela pour dire

Qu'il faut leur construire

UNE VIE

**Esther**, 17 ans. Pédiatrie.  
France

**Poudre, mais pourquoi ?**

Du sel, mais pourquoi ?

Si fin qu'on dirait

Si on soufflait...

Ca s'envolerait

Et tout retomberait.

De la farine, mais pourquoi ?

Si blanche et si légère

Noires figurines imaginaires

Tant on aimerait

Tant s'y plonger.

Du sucre doux, mais pourquoi ?

De gros bonbons bien sucrés

Mon gros gâteau décoré

Guimauve merveilleuse

Alors douceur ou poudreuse ?

Poudre, poudre, mais pourquoi ?

Ombres et silhouettes

Traçantes, c'est chouette

Farandole superchouette

Mais pourquoi ?

Je ne sais pas.

**Benoît**, 14 ans. Enseignement à domicile. France

### Școlarii din Madagascar p 13-14

După ce i-am admirat,  
Am căutat un cuvânt ca să îi descriu  
Nu mi-a venit nimic decât un zâmbet.  
Un zâmbet în care mi-a plăcut să stărui  
îndelung.  
În ochii lor am găsit ceva liniștitor  
Ceva ce nu se poate descrie.  
Ceea ce vor ele: să crească !  
Ceea ce vreau eu: să plec departe.  
Ele vin din întuneric,  
Eu vin dintr-o lume total opusă  
Și totuși în această fotografie m-am regăsit.  
Datorită lor retrăiesc.

**Maude**, 14 ani. Pediatrie. Franța

### Grup de copii veseli p 17

Mi-ar plăcea...  
Să îi pot ajuta cu lucruri pe care nu le au.  
Sunt atât de drăguți, de primitivi, de  
zâmbitori.  
Mi-ar plăcea să merg în țara lor în Africa ca să  
mă joc cu ei.

**Shannon**, 12 ani și jumătate. Pediatrie. Belgia

### Gheparzii la pândă p 7-10

Văd un peisaj pustiu și foarte cald.  
Mai văd două animale, unul se uită la aparat,  
celălalt se uită într-o parte.  
Mai cred că animalele acestea sunt gheparzi.  
Îmi place mult acest peisaj și îmi plac  
animalele din savana Africană.

**David**, 12 ani. Psihiatrie. Spania

### Savane și fauna sa

..... La mine, am multe animale și când ies de  
la spital mă gândesc că mă așteaptă și că se  
bucură că mă văd. Pe copiii grav bolnavi, un  
animal poate să îi ajute să-și accepte boala; un  
câine sau o pisică sau un alt animal. ... trebuie  
să te ocupi de animal, să îl hrănești și să îi oferi  
tandrețe, iar el îți întoarce darurile înapoi.

**Céline**, 13 ani. Pediatrie. Franța

*Cei doi gheparzi privesc o pradă și vor alerga  
după ea, dar gazela a fugit deja. Gheparzii au  
întins o capcană. S-au pus de o parte și de alta  
și au deschis gura mare. Gazela a ajuns, ei s-  
au apropiat, au prins-o de labă și au mâncat-o.*

**Jean**, 5 ani. Neuro-pediatrie. Franța  
Marco o privește pe Marine.  
Marine privește fotograficul.  
Marco se întrebă ce face Marine.  
Marine se întrebă ce face fotograficul.

**Inès**, 6 ani. Hematologie. Franța

*Erau doi tigri care trăiau cu mama lor. Într-o  
zi, s-au pierdut și nu mai știau cum să ajungă  
la mama lor, cel mic spunea: Nu !!, acum nu  
mai putem să trăim cu mama noastră !*

*Dar cel mare a spus :*

*Nu e adevărat, noi putem să o vedem dacă  
suntem aproape de casa mamei noastre.*

*Și au căutat. Apoi au văzut un bârlog care  
semăna mult cu cel al mamei, dar când au  
intrat, au găsit acolo un liliac, s-au speriat și  
au fugit. Acel bârlog era aproape de bârlogul  
mamei lor și mama lor când i-a văzut le-a  
spus:*

*- Unde ați fost ?*

*Iar ei au răspuns:*

*- La piscină.*

*I-au spus o minciună.*

**Anna**, 6 ani. Pediatrie. Spania

### Asaltul Turnului Eiffel p 11-12

În zori, sub cerul imaculat cu nuanțe portocalii,  
muncitorul își începe lucrul, agățat de o bară,  
având golul de sub el ca un teren de joc.  
« Omul cu vopsea », cum i se spune !  
El începe să vopsească bucata de metal de  
pentru a reda splendoarea cestei capodopere  
centenare...

**Florian**, 20 ani. Hematologie. Franța

De acolo de sus văd Parisul. În echilibru, pe o  
bară de metal, simt că retrăiesc. În general mi-e  
frică de înălțime, dar acolo nu mă gândesc la  
nimic, simt totuși un pic de adrenalină (râde).  
Când sunt pe Turnul Eiffel, mă simt așa  
ciudat... văd orașul întreg și Sena, e într-  
adevăr foarte frumos. Zăresc clădiri mici și  
mari, sculpturi de monumente, se văd chiar și  
unele cartiere : cartierele sărace, acolo, în  
depărate, trece un metrou, trec mașini și  
biciclete, se opresc la semafoare, pe Sena se  
văd vapoarele. Ah !! Acolo jos văd niște tineri  
care beau un suc pe terasă, ce nostim. De acolo  
de sus, văd oameni fericiți cu un zâmbet pe

buze, oameni temători și oameni plini de vise.  
În sfârșit! Observ, dar trebuie să fiu atentă ! Mă  
țin bine, dar totuși senzația de vid este  
impresionantă ! Îmi dă fiori să văd asta, Parisul  
și arondismentele sale. Mă simt omul cel mai  
înalt din lume. Mi se pare nostim să văd  
oamenii mici, iar ei mă văd tot la fel de mică.  
E adevărat că mi-e un pic frică, dar îmi place și  
îmi dau seama că viața cea mai frumoasă e la  
înălțime, e genial!

**Laura**, 17 ani. Serviciu adolescenți. Pediatrie.  
Franța

### **Krakatao, vulcanul p 15-16**

#### **Eleganță**

Noapte de pace  
Noapte liniștită  
Satul este sfânt  
Nici un zgomot

Răsare soarele  
Lumea se trezește  
Copiii se joacă  
Părinții fac cumpărături.

O zi de vară  
Liniștită fără fum.  
Sosește seara  
Cade noaptea

Toată lumea  
Se întoarce acasă  
Toată lumea  
Merge la culcare

Nici un zgomot  
Și deodată  
Un tunet  
Răsună în sat.

Toată lumea  
S-a trezit.  
Ies toți afară,  
Vulcanul erupe.

Un adevărat foc de artificii  
Când roșu, când galben,  
Lava curge, coboară

Cad pietre  
Dar vulcanul se oprește  
Nu atinge satul  
Ce noroc, e prea departe !

**Benoît**, 14 ani. Cursuri la domiciliu. Franța

Lava care iese din acest vulcan este ca și  
sentimentele pe care le ascundem în noi.  
Vulcanul este ființa noastră.  
Lava sentimentele noastre.  
Sentimente care, ca și această lavă, pot ieși în  
orice moment.

**Laura**, 14 ani. Pediatrie. Franța.

### **Corabie p 3-6**

*Mă numesc Florent.*

*Sunt pe vapor. Și aștept... (suspîn)*

*Privesc marea.*

*Văd apă și iar apă. Și apoi văd și cerul. Mă uit  
la pădurea care e departe, în zare*

**Florent**, 5 ani. Hematologie. Franța

#### **Insula mea**

De la fereastră

În fiecare dimineață văd o insulă mică  
Care mă privește de fiecare dată când mă  
trezesc.

O văd atât de frumoasă încât nu mă satur s-o  
privesc,

Această insulă atât de veselă și de verde !

Eu o numesc « insula mea ».

**Mathilde**, 14 ani. Radioterapie. Franța

#### **Frumosul meu vaporas**

Te duci în larg

Fără mine, pentru ca eu nu am încă vârsta

Dar visez să evadez

E mult mai mult decât o pasiune...

Cu tine mă simt liber

Și mă simt fericit,

Ca și cum aş deschide o carte

Care nu vorbește decât de bine...

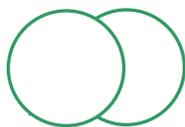
La țărmul mării libertatea,

Pe această insulă care ne face să visăm,

vântul suflă în pânzele tale,

ca și cum aş picta o pânză...

**Estelle**, 16 ani și **Bryan**, 14 ani. Pediatrie.  
Franța



## Pages pour nos ami(e)s de Barcelona et de Gavà

### Las colegialas de Madagascar, p 13-14

Después de admirarlas,  
 busqué una palabra para describirlas,  
 Nada se me ocurrió salvo sonreír,  
 Una sonrisa por donde me gustó vagar,  
 En sus ojos encontré algo  
 Tranquilizador.  
 Algo imposible de describir.  
 ¡Lo que quieren, ellas, es crecer!  
 Yo, quiero marcharme al viento.  
 Vienen de la noche,  
 Vengo de un mundo opuesto  
 Y sin embargo en esta foto  
 Volví a encontrarme.  
 Gracias a ellas, vuelvo a vivir.

**Maude**, 14 años. Pediatría. Francia.

### Grupo de niños alegres. p17

Me gustaría....  
 Poder ayudarlos para algunas cosas que  
 No tienen.  
 Son tan simpáticos, tan acogedores, sonrientes.  
 Quisiera ir también a su país África  
 Para poder ir a jugar con ellos.  
**Shannon**, 12 años y medio. Pediatría. Bélgica.

### Los guepardos al acecho p 7-10.

Si fuera un leopardo en estas bellas selvas,  
 Correría de punta a punta, pero no cazaría los  
 corzos. Correría detrás sólo para jugar con ellos,  
 pues son muy veloces. Los leopardos son animales  
 peligrosos para los hombres, para los que no están  
 protegidos. Si fuera por estos animales, tan  
 peligrosos, iría con mi familia y mis amigos.  
**Grigore**, 13 años. Pediatría. Moldavia.

### La sabana y su fauna.

..... En casa tengo muchos animales y eso me hace  
 pensar que, al salir del hospital, me esperarán y  
 estarán contentos al volver a verme. Para los niños  
 gravemente enfermos, un animal puede ayudarlos  
 a aceptar la enfermedad, un perro o un gato u otro  
 animal... Tenemos que cuidar de él, tenemos que  
 darle de comer, darle cariño y él nos lo devolverá.

**Céline**, 13 años. Pediatría. Francia

*Los dos guepardos están mirando una presa y van  
 a correr para cogerla pero la gacela ya se fue.  
 Los guepardos hicieron una trampa. Se pusieron  
 cada uno de un lado y abrieron grande la boca.  
 La gacela llegó, se acercaron y la cogieron por  
 una pata y después se comieron la gacel.*

**Jean**, 5 años. Neuropediatría. Francia

Marco está mirando a Marine.  
 Marine está mirando al fotógrafo.  
 Marco se está preguntando lo que hace Marine.  
 Marine se está preguntando lo que hace el  
 fotógrafo.

**Inés**, 6 años. Hematología. Francia.

### Al asalto de la Torre Eiffel. p 11-12

En el alba, cielo inmaculado de un tono  
 anaranjado,  
 El obrero se atarea en su trabajo, colgado de una  
 vigueta y el vacío como terreno de juego.  
 ¡“El hombre de la pintura”, como lo llaman!  
 Empieza a pintar los pedazos de metal para  
 devolver un esplendor a aquella obra centenaria.

**Florian**, 20 años. Hematología. Francia

Desde allí arriba veo todo París. En equilibrio en  
 una viga metálica, vuelvo a vivir. Normalmente  
 me da miedo el vacío, pero aquí no pienso en  
 nada, tengo sin embargo un acceso de adrenalina  
 (risas). Yo en la Torre Eiffel, me hace un efecto  
 raro, veo la ciudad en grande y el Sena, esto es  
 bello en efecto. Diviso edificios pequeños y  
 grandes, esculturas de los edificios, aún se pueden  
 ver diferentes barrios : los barrios pobres, los  
 barrios ricos. Allá a lo lejos un metro va pasando,  
 coches, bicicletas, se paran en los semáforos, y  
 por el río van vogando barcos turísticos. ¡¡Ah!!  
 Allá, veo a dos jóvenes que están tomando una  
 copa en su terraza. Veo las cosas muy pequeñitas,  
 es divertido. Desde allí arriba, miro a la gente  
 feliz con una pequeña sonrisa en los labios, gente  
 temerosa y en sus ojos muchos sueños. ¡Bueno!  
 ¡Observo pero tengo que prestar atención! ¡Estoy  
 atada pero es sin embargo un vacío impresionante!  
 Eso hasta me da escalofríos, ver así París y sus  
 distritos. Me siento la más alta del mundo. Es  
 divertido, para mí la gente es muy pequeña, y si  
 me miran, me ven muy pequeña también. Es  
 verdad tengo un poco de miedo, pero no está nada  
 mal, y me doy cuenta de que la vista es más bella  
 desde lo alto, es verdaderamente genial.

**Laura**, 17 años. Servicio ado. Pediatría.  
 Francia

### Krakatao, el volcán. p15-16

#### Velero

*Me llamo Florent.*

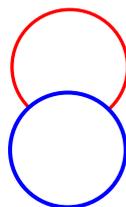
*Estoy en el barco. Y espero....(suspiro)*

*Miro el mar.*

*Veo agua y más agua. Y después también el cielo.*

*Miro el bosque que está lejos.*

**Florent**, 5 años. Hematología. Francia



## Elegancia.

Noche apacible  
Noche tranquila  
El pueblo es santo  
Ni un ruido

Empieza el día  
Toda la gente se levanta  
Los niños juegan  
Los padres hacen la compra

Un día de verano  
Tranquilo y sin humo  
Llega la tarde  
Se cierra la noche

Toda la gente  
Vuelve a casa  
Toda la gente va a acostarse

Ningún ruido  
Y de repente  
Un rugido  
Suenan en el pueblo

Toda la gente  
Está despierta.  
Todos salen y sí,  
Es el volcán que  
Entra en erupción.

Un verdadero fuego artificial  
A veces rojo amarillo,  
La lava corre, baja

Piedras vuelan  
Pero el volcán se para  
No llega al pueblo  
¡Por suerte, está demasiado lejos!

**Benoit**, 14 años. Clase en casa. Francia

La lava que sale de este volcán es como los sentimientos que guardamos dormidos.  
El volcán es nuestro ser.  
La lava, nuestros sentimientos.  
Sentimientos que, como esta lava pueden salir a cualquier momento.

**Laura**, 14 años. Pediatría. Francia

El volcán escupe su lava muy caliente.  
Esta lava brota a la derecha, a la izquierda y nos ofrece  
Un espectáculo excepcional y natural.  
Dejemos nuestros ojos soñar ante aquel fabuloso cuadro que sólo veremos ciertamente una vez en nuestra vida.  
¡Claro que sí queridos admiradores!

¡Hasta las fuerzas de la naturaleza pueden hacernos vivir momentos mágicos a condición de estar al abrigo, claro!

**Grégory**, 26 años. CM1 discapacitado físico. Francia. Escrito con Clavicom directamente en el ordenador.

## Le velero p 3-6

### La isla mía

Desde mi ventana  
veo cada mañana una pequeña isla  
que me está mirando cada vez que me levanto.  
¡La encuentro tan bella que me quedo mirándola,  
esta isla tan linda y tan verde!  
Digo que es “la isla mía”

**Mathilde**, 14 años. Radioterapia. Francia.

### Velero, mi lindo velero.

Huyes hacia la alta mar  
sin mí pues no tengo la edad  
pero sueño con evadirme  
Es mucho más que una pasión...

Contigo me siento libre  
Y me siento a gusto,  
Como si se abriera un libro  
Que no hablara más que de bien...

A orillas del agua la libertad,  
en esta isla que nos hace soñar,  
sopla el viento en tus velas,  
como si pintara yo un cuadro...

**Estelle**, 16 años y **Bryan**, 14 años. Pediatría. Fr

Este cuadro me inspira tranquilidad en el cuerpo y en el alma. Estar en el mar infinito y flotar con los a quienes quiero, con mi familia, eso sería una especie de vacaciones. Sacar muchas fotos, pasearme en barco por el océano azul. Después pararse en un islote verde, donde no hay animales salvajes. Los árboles son muy bellos, así como las nubes.

Nadar por la alta mar, después hacer una fuego de campamento en el islote. Todo esto es mi sueño.

**Maria**, 14 años. Pediatría. Rumanía

## Retours sur les textes et courrier

### Le cauchemar de Ludovic p. 4

« Ludovic a raconté son histoire sans que l'on puisse l'arrêter, » écrit Catherine, son institutrice. C'est un progrès énorme pour ce petit garçon mutique et déraciné lors de son arrivée de Guyane en France au mois d'octobre. Sa maman est repartie, il est donc seul en France pour un long temps de soins. Ludovic se présente à son arrivée, comme un élève, non lecteur, mais d'un niveau CE1 en math. Il a compris le fonctionnement de l'atelier et attend avec impatience que son texte soit publié dans le journal, pour l'envoyer dans son école en Guyane... Il a feuilleté les autres journaux avec plaisir. » Débarrassé de son cauchemar il a pu s'exprimer et établir une relation d'accompagnement avec Catherine. Depuis, Ludovic a rejoint le groupe classe. Il profite de son hospitalisation pour commencer plus activement ses apprentissages.

Gageons que le prochain rêve portera d'autres couleurs. La photo, « île et le voilier » ne devait, par son côté carte postale « n'appeler que calme et volupté ». Pourtant, la vue du voilier entraîne plusieurs enfants d'horizon et d'âges bien différents dans des scènes violentes et tragiques. A cause des pirates ? Pour les plus jeunes, certainement. De l'île, lieu inconnu ? Peut-être ? Mais dans le texte de Ludovic, la petite fille en danger est d'abord sauvée par les pirates. Non, la crainte vient de l'île elle-même, de la mer, de l'univers peuplé de bêtes réelles et imaginaires, de ce long voyage de la Guyane à la France, de l'inconnu. Si Ludovic n'est pas lui-même acteur déclaré de ce drame, son récit est si important à ses yeux qu'il doit repartir à son point de départ d'origine: la Guyane.

*Un cauchemar, c'est l'éternuement de l'âme.* Confucius

### « Guépards aux aguets » : un peu de zoologie.

Guépard : (chat-léopard) mammifère carnivore qui ne diffère de la panthère que par un corps plus haut sur ses pattes, une tête plus petite, une très courte crinière et des ongles non rétractiles.

Panthère : grand mammifère carnassier, appelée en Asie : panthère, once ou lynx, en Afrique, (on l'appelle) léopard : (lion –panthère), et en Amérique : jaguar. Tous sont de la même famille des félidés, des sortes de cousins.

C'est avec les membres fondateurs européens de Hope réunis à Bruxelles que j'ai essayé de remettre un peu d'ordre dans les textes, en particulier ceux traduits de l'espagnol. Lorsque j'ai lu le mot « tigre » arriver, j'ai abandonné. Ils sont tous restés des léopards.

### Journal n°14.

Les amis de HOPE-

Hospital organisation of Pédagogues in Europe - ont apprécié la lecture du dernier journal.

De quoi ont-ils parlé ? De la différence entre « si on rêvait » et les ateliers d'écriture...

Nous avons reçu de nombreux appels téléphoniques pour nous féliciter. Profitons-en pour remercier ceux qui prennent la plume ...

« Encore du beau et long travail...

Les dessins sont très sympas, ils mettent bien en valeur et en couleurs les textes, c'est très agréable à lire. »

Laurence. Valence

« J'ai découvert un bulletin absolument magnifique Que de progrès accomplis en, finalement, pas tellement d'années! C'est une grande satisfaction pour toute l'équipe, j'en suis bien certain.

En tout cas je l'ai apprécié sans aucune réserve Insérer les dessins des enfants est une idée géniale.

Mille bravos ! »

Maxime, membre du CA « si on rêvait »

Comme promis ce numéro a été envoyé aux hôpitaux partenaires de l'Association « A chacun son Everest ».

Des contacts prometteurs pour une rentrée dynamique.

H.V

**Le 3 mai, lors de l'Assemblée générale de l'association « Si on rêvait », les projets pour 2011-2012 ont été approuvés à l'unanimité :**

**\*Un site « si-on-ravait.com » ouvrira en septembre –**

**Se faire connaître**

**Se faire comprendre**

**Etre un outil interactif pour l'atelier.**

**\*Un séminaire pour les membres de l'atelier se prépare pour 2012 .**

**\*L'exposition est de retour à Marseille pour une nouvelle tournée.**

**Et le prochain journal est déjà en route.**

## EVENEMENT

### PHOTO DE MER... Rêveries arctiques

GERARD PLANCHENault

Il était une fois des enfants malades,  
trop malades pour avoir encore la force de rêver.

Il était une fois des enseignants  
dans les centres scolaires des hôpitaux.

Il était une fois un chirurgien et un psychanalyste.  
Il était une fois un écrivain. Il était une fois un photographe.

Les enseignants, le chirurgien, le psychanalyste,  
l'écrivain et le photographe, un jour de janvier,  
se sont réunis dans une petite salle de classe  
de l'hôpital Trousseau.

Et ils se sont interrogés :

Ne pourrait-on pas ensemble faire quelque chose ?

Ne pourrait-on pas aider ces enfants malades  
à retrouver le chemin du rêve ?

Alors, le photographe a eu une idée : je vais demander à mes amis  
photographes qu'ils me donnent leurs plus belles images  
et on va les montrer aux enfants.

Alors, l'écrivain a dit : on va recueillir les mots  
qui naissent de ces images.

Alors, le chirurgien et le psychanalyste ont dit :  
retrouver le rêve, c'est reprendre le dialogue avec la vie.

Alors, les enseignants à travers toute l'Europe ont tout organisé.

Érik ORSENNA, de l'Académie française.

*Une soixantaine de photographes ont, avec enthousiasme et générosité, offert leurs images  
comme autant d'invitations au rêve. Les enfants hospitalisés les ont enrichies de textes et de  
poésies. Depuis 1996 :*



153 images



120 enseignants  
52 hôpitaux



3300 textes reçus

**n°spécial VANNES 2011**  
**8 avril-8 mai**

## SI ON RÊVAIT

### Adresse postale

Association « Si on rêvait »  
Maison des Associations du 6<sup>ème</sup>  
BP 8  
60-62, rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris

### Responsable de la publication

Hélène Voisin  
voisin.helene@wanadoo.fr

### Traductions

**Espagnol :** Marie-José Fellerath-Viguié

**Roumain :** Elena Cuvinciuc.  
Dana Andronache

### Maquette et graphisme

Aude Nguyen

### Mise en page

Marie-Hélène Hyon  
Hélène Voisin

### Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

### Courrier des lecteurs

Si-on-revait@wanadoo.fr

### Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation  
Nationale, Paris, France

### Si on rêvait

Association Loi 1901  
JO 18 juin 2005  
Siren: 483 476 420  
CCP. 51 633 22M Paris



*Si on rêvait*, Paris, Ed. Belin 2005  
52 photographies, 190 textes, 336 p.  
Préface d'Erik Orsenna,  
de l'Académie française

## L'atelier en 2011-2012

### Des racines et des ailes

L'atelier « **Si on rêvait** » dans sa 15<sup>ème</sup> rentrée :

Il a une histoire, « **des racines et des ailes** ».

**Des racines** : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, une exposition itinérante .

**Des ailes** : des projets : actualisation de l'exposition, un site « si on rêvait », un séminaire pour les membres de l'atelier .

**Un trésor** : chaque année, douze photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 5 pays, 19 établissements, 28 enseignants.

**Une armature** : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

### Et quelques associations partenaires :

**A CHACUN SON EVEREST** (Christine Janin),  
**l'AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine, J. Moll),  
**l'AJMC** (enseignement à domicile) à Marseille,  
**BIEN-TRAITANCE** Recherche et Formation (D. Rapoport),  
**DEGETEL** (associations roumaine et moldave).

## Remerciements

A la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6<sup>ème</sup> qui nous héberge.

A **FUJI-FILM FRANCE** et au laboratoire **IMACOM** pour le tirage annuel des 1200 clichés distribués dans les classes.

A **CENTRAL COLOR** pour l'exposition itinérante de 45 panneaux qui circule entre les hôpitaux de France.

A **BROTHER-France** pour sa contribution à notre publication.

## SOMMAIRE

p. 2 : Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs.

pp. 3-17 : Photos et leurs textes

pp. 6 et 14 : Espace musical

pp. 18-21 : Pages en roumain et espagnol

p 22: Retour sur les textes , courriers et informations

p. 23 : Si on rêvait -Vannes 2011

**A chaque type de texte, son caractère : *Récit en italique***  
Texte